

Fusion Société Générale - Crédit du Nord : 600 agences vont fermer

Les conseils d'administration des deux groupes réunis ce week-end ont approuvé le projet de rapprochement de leurs réseaux bancaires. Une opération qui se fera sans départ contraint, assure Société Générale. La banque mise également sur un renforcement du développement de sa filiale en ligne Boursorama.



Ce lundi, Société Générale doit présenter plus en détail aux salariés et à la presse les contours de cette fusion. (Photo Benoit Tessier/Reuters)

Par **Romain Gueugneau**

Publié le 6 déc. 2020 à 18:27 | Mis à jour le 7 déc. 2020 à 8:55

Approuvé ! Selon nos informations, les conseils d'administration de Société Générale et de Crédit du Nord ont validé ce week-end le projet de rapprochement de leurs réseaux de banque de détail respectifs . Le premier a eu lieu samedi en fin de journée,

le second dimanche matin. Plus tard dans la journée, les conseils de surveillance des banques régionales de Crédit du Nord (Banque Courtois, Banque Tarneaud, Banque Kolb, etc.) se sont également réunis pour statuer sur le projet.

Dans la foulée de ces réunions et de ces approbations, Société Générale a, ce lundi matin tôt, diffusé un communiqué dans lequel il en dit un peu plus sur les conditions de l'opération. Quelque 600 agences seront fermées d'ici à 2025. Des fermetures qui se feront sans départ contraint, a assuré Sébastien Proto, directeur général adjoint du groupe, dans une interview à l'AFP.

Des questions en suspens

La validation par les conseils d'administration intervient deux mois et demi [après le lancement de l'étude du rapprochement des deux réseaux](#) « *afin de créer une nouvelle banque de détail en France de premier plan, forte de dix millions de clients, alliant ancrage dans les territoires et efficacité technologique* ».

C'est Sébastien Proto, le directeur général adjoint en charge de la banque de détail, qui a mené l'étude, pour laquelle environ 500 personnes des deux réseaux, répartis dans plusieurs groupes de travail, ont été mises à contribution.

Société Générale - Crédit du Nord : le défi de l'ancrage territorial

Tous les sujets sont loin d'être encore tranchés. Des questions devraient rester en suspens sur le maintien ou non des marques, le découpage territorial entre les deux réseaux, le nombre d'agences préservées, ou même les suppressions de postes qui pourraient en résulter.

Jusqu'à présent, la direction du groupe a toujours tenu à rassurer, arguant qu'il n'y aurait pas de départs contraints. Mais en interne, les salariés restent inquiets. De nombreux éléments relatifs à la fusion restent de toute façon à négocier.

Le projet de rapprochement doit notamment permettre à Société Générale d'augmenter la rentabilité de sa banque de détail, plombée depuis plusieurs années

par l'environnement de taux bas et la concurrence des néobanques. Selon les estimations, la fusion des réseaux devrait générer 400 à 450 millions d'euros d'économies.

Renforcer Boursorama

Société Générale indique également, dans un communiqué ce lundi matin, miser sur un renforcement du développement de sa filiale de banque en ligne Boursorama. Celle-ci a désormais pour objectif d'atteindre plus de quatre millions de clients en 2023 et 4,5 millions en 2025, après avoir conquis plus de deux millions de clients en cinq ans.

La phase accélérée d'acquisition de nouveaux clients jusqu'en 2023 occasionnera une perte cumulée d'environ 230 millions d'euros sur la période, indique Société Générale.

Mais Boursorama devrait renouer avec les bénéfices en 2024, année pour laquelle le résultat net est attendu à 100 millions d'euros. En 2025, le résultat net devrait atteindre 200 millions d'euros.

Romain Gueugneau